

À Bama au Burkina Faso

Des groupements villageois en action

Solidarité eau Sud (SES) est une association basée à Aix-en-Provence qui apporte un appui à des communautés rurales du Sud pour des projets relatifs à l'hydraulique. L'intervention à Sangouléma livre ses enseignements.



© SES

C'est en fin d'année 2014 que SES a été saisie d'une demande d'assistance émanant de l'association Sauvons l'environnement, l'eau et l'assainissement pour tous (SEEPAT) basée à Bobo-Dioulasso, qui relayait une demande du Comité villageois de développement (CVD) du village de Sangouléma, pour l'accès du village à l'eau et à l'assainissement.

Après quelques échanges « électronique-épistolaires », une mission d'étude en mars 2015 a permis de faire un état des lieux et d'établir un projet. Le village regroupe 3200 habitants dont 1800 pour le bourg principal et 1400 répartis dans 4 hameaux à des distances atteignant 5 km du bourg. Les villageois s'alimentaient jusqu'alors au moyen de puits traditionnels et des puits modernes « à grand diamètre » délivrant une eau de mauvaise qualité. Le centre de santé était doté d'un forage de faible débit équipé d'une pompe Volanta. L'affluence au niveau de ce point d'eau notamment en période sèche, posait de nombreux problèmes et était source de conflits. L'école de 380 élèves ne comportait

ni point d'eau moderne, ni latrines. Dans les familles, il n'y avait pratiquement pas de latrines et les habitants pratiquaient la défécation à l'air libre.

La volonté manifeste des villageois de s'impliquer, les capacités du partenaire local SEEPAT dans le domaine de la formation et de la sensibilisation, et l'accompagnement par la commune de Bama ont participé au déclenchement d'un programme d'interventions pluriannuelles. Elle a permis de mettre en route ce projet comportant des forages équipés de pompes à motricité humaine (PMH), des latrines et douches familiales à raison d'un équipement pour 10 personnes, et, pour l'école, un point d'eau moderne et 3 blocs de 3 latrines. Outre ces réalisations, un important programme d'accompagnement a été prévu. Ce projet relativement important a été scindé en deux phases dont la première (2015-2017) est envisagée comme une étape d'amorçage et d'apprentissage.

Celle-ci ciblait 600 habitants des quartiers Nord du village et les 380 élèves de l'école avec 2 forages équipés de PMH et 1 forage

équipé de PMH au sein de l'école, 60 latrines et 60 douches familiales, 3 blocs de 3 latrines VIP à double fosse pour l'école, avec le programme d'accompagnement portant sur des actions d'information et de sensibilisation de la population, des formations d'hygiénistes, du comité d'hygiène et de salubrité (CHS), de l'association des usagers de l'eau (AUE) et du club d'hygiène scolaire (club HS), des mesures de renforcement des capacités de maîtrise d'ouvrage de la commune et enfin des mesures de transfert de compétences vers la collectivité locale et vers la société civile.

Le budget de cette première phase de 73 500 euros est financé par la ville de Paris (32%), Grand Lyon (32%), l'Agence des micro-projets (20%), la Commune de Bama (8%), et les villageois sous forme de main d'œuvre valorisée (8%). Les prestations de SES sont assurées par des bénévoles.

Conformément au cadre institutionnel au Burkina Faso, la maîtrise d'ouvrage est assurée par la commune ; SES a assuré la maîtrise d'œuvre du projet avec l'appui